



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

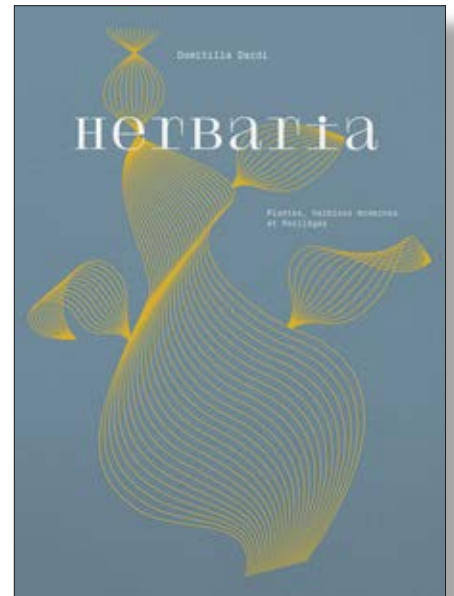
Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

HERBARIA

PLANTES,
HERBIERS MODERNES
ET FLORILÈGES

DE DOMITILLA DARDI



Les auteurs :

Domitilla Dardi,

Historienne de l'art, docteur en architecture. Spécialiste en histoire du design et histoire de l'art contemporain. Consultante en entreprise, rédactrice et conservatrice au MAXXI, section du design et de l'architecture.

Elle enseigne l'histoire du design et l'histoire de l'architecture d'intérieur à l'IED de Rome, dans le cadre du Master en architecture d'intérieur et du Master en architecture d'intérieur. dans le Master en design d'intérieur et dans le Master en design d'intérieur pour les yachts.

Elle est l'auteure de nombreuses publications *Achille Castiglioni* (Testo e Immagine, Torino, 2001), *Il Design di Alberto Meda. Una concreta leggerezza* (Electa, Milano, 2005), *Il Campus Vitra, una collezione di Architetture* (with F. Argentero, Meltemi, 2007), *Lampade and Negozi 2* (Federico Motta, 2007), *The Design in 100 objects* (Federico Motta, 2009), *Interior Yacht Design* (Electa, 2009).

Cette promenade dans le monde extraordinaire des herbiers met en évidence comment les collections de plantes et la transmission de leurs pouvoirs ont été, au fil du temps, l'occasion d'inventions graphiques, artistiques et littéraires. Non seulement outils de transmission de la culture scientifique, les herbiers ont, au fil du temps, raconté la relation de l'homme à la nature, en redéfinissant souvent ses limites et en poussant, dans certains cas, jusqu'à des territoires fantastiques et visionnaires.

Les herbiers et les fleurs rassemblés et racontés ici sont le fruit de la vision d'artistes, de scientifiques, d'architectes, d'hommes de lettres, de graphistes et d'illustrateurs et s'étendent du Moyen Âge à nos jours ; parce que le désir d'ordonner la nature et de la lire avec ses propres yeux est l'un des instincts les plus puissants et les plus répandus dans l'histoire de l'humanité.

Mots-clés : Herbarium / Flore / Plante / Fleur / Sciences naturelles / Nature / Botanique / Art / Art contemporain / Manuscrit / Enluminure / Peinture / Photographie / Illustration / Dessin / Décoration

SOMMAIRE	
6	Taxonomies végétales
26	ULISSE ALDROVANDI JEAN-JACQUES ROUSSEAU JAMES SOWETHBY EMILY DICKINSON
54	HERBIERS Fantastiques
74	HERBIERS Graduels
116	HERBIERS Techniques mixtes
156	FLOTTILÈGES
206	BIBLIOTHÈQUE

6
HERBARIA

TAXONOMIES
VÉGÉTALES

Le monde des herbiers est aussi étonnant que bariolé, et souvent inattendu. Ce qui le rend si insolite, c'est la présence, derrière l'instinct de mise en ordre – une vocation pour la taxonomie des connaissances sur la nature qui accompagne l'histoire de la culture depuis de nombreux siècles –, d'une forme esthétique élaborée par leurs auteurs : tout herbier correspond à un projet individuel.

Pour paraphraser Georges Perce (grand expert en matière de classifications), on pourrait dire que tout herbier répond à une double exigence, qui est souvent aussi une double anxiété : conserver certaines choses (en l'occurrence des plantes) et les ranger d'une certaine façon. Mais deux exigences supplémentaires rendent la question à la fois plus complexe et incroyablement fascinante : inventer des plantes inexistantes et les inventer selon les critères et les méthodes les plus diverses. Avec l'aide de ces deux composantes, nous plongeons en effet sur le terrain des herbiers « modernes », caractérisés par une inventivité botanique ou graphique, liée à telle ou telle technique représentative ou bien à tel ou tel support matériel. Nous venons aussi que leur modernité n'a rien à voir avec les dates et la chronologie : il existe autant d'herbiers modernes au Moyen Âge que de nos jours.

Et, une précision s'impose. Ce livre n'est pas une histoire des herbiers, même s'il en rassemble un grand nombre, classés par ordre chronologique à l'intérieur de catégories préétablies. Il s'agit plutôt d'un herbier d'herbiers. Or, mieux encore, d'une passionnée invitait le lecteur à découvrir les plus célèbres par l'originalité de leur conception. Nous aussi, nous avons cherché à les disposer dans un certain ordre, bien qu'il soit, comme l'expliquait toujours Perce, « tellement tentant de vouloir distribuer le monde entier selon un code unique ». Malheureusement ça ne marche pas, ça n'a même jamais commencé à marcher, ça ne marchera jamais. » Il s'en demeure pas moins que la tentation est irrésistible.



Manuscrit 1204
Manuscrit de la
Bibliothèque de la
Ville de Paris
1204-1205
Manuscrit 1204
de la Ville de Paris
1204-1205

forment le recueil le plus complet jamais consacré jusqu'alors au monde naturel, et furent publiés parallèlement à la fondation de l'Orto Botanico (Jardin botanique) de Bologne, l'un des premiers de l'époque moderne.

Mais le plus intéressant, du point de vue de notre histoire, c'est qu'en plus de cela, Aldrovandi fut aussi l'auteur d'un *Herbario abissinico* (*Herbier abyssinien*), un manuscrit de vingt-six feuilles où les plantes prennent une apparence irrielle. Plus proche des créations de la médecine populaire que des conceptions de la science, cet ouvrage témoigne de la survivance, sur une voie parallèle à celle des textes scientifiques officiels, des herbiers d'imagination reprenant des racinaires et des superstitions, mais témoignent aussi du vaste imaginaire fantastique que seules les plantes ont toujours su enflammer chez les artistes et les écrivains.

Étirement des plantes

En 1912, à Frascati, le marchand de livres anciens Woldemar M. Voynich découvrit, à la bibliothèque des jésuites de la Villa Mondragone, un codex sur parchemin rédigé dans une langue inconnue. Or, entre autres, de nombreuses images de plantes, ce manuscrit semblait être l'œuvre d'un botaniste du Moyen Âge, mais sa langue obscure laissait planer sur lui un épais mystère. Voynich tenta de le faire déchiffrer jusqu'à la fin de ses jours, en vain, et il demeura aujourd'hui l'un des cas les plus énigmatiques de toute l'histoire de la cryptographie.

Outre l'énigme du texte, on est frappé par ses illustrations, et en particulier par les plantes dont la morphologie inclut des composantes humaines ou animales. Il ne faut cependant pas oublier qu'au Moyen Âge, les images de végétaux zoomorphes ou anthropomorphes étaient très répandues, aussi bien en Occident qu'en Orient. Dans un de ses plus célèbres essais, Jorge Baltra a écrit en effet à ce propos : « Les plantes aux fruits zoomorphiques relèvent d'une double tradition : ornementale et légendaire. À l'origine, c'est l'arbre de la Vie, d'une vie si impudique et si féroce qu'elle fait écho au caduc végétal... »

Et de fait, certains textes médiévaux indiens mentionnent, eux aussi, un arbre merveilleux qui pousse sur une île lointaine et dont les branches portent les têtes des fils d'Adam, ou encore des grenadiers qui engendrent, au moment de leur floraison, des oiseaux multicolores. Par ailleurs, des textes chinois évoquent un arbre dont les fruits, semblables à des courges, rappellent des visages humains.

Enfin, on ne manque pas de textes arabes relatifs à des arbres dont les branches tombées à terre prennent vie et rampent comme des serpents, ou encore à des animaux qui peuvent être plantés comme des légumes. L'une des « plantes » les plus célèbres des textes médiévaux est celle qui est issue de l'attelage d'un nombre de mouton d'où naît un légume représentant un petit agneau d'aspect très vorace et très dangereux.

Les plantes médiévales prennent souvent des formes serpentes, et dans son géographie occidentale, l'Arbre de la Vie s'identifie aussi à l'Arbre de la Mort : deux branches, chargées d'un feuillage très dense, partent du même tronc et présentent, d'un côté, des têtes d'anges souriant entre deux ailes, et, de l'autre, des crises.





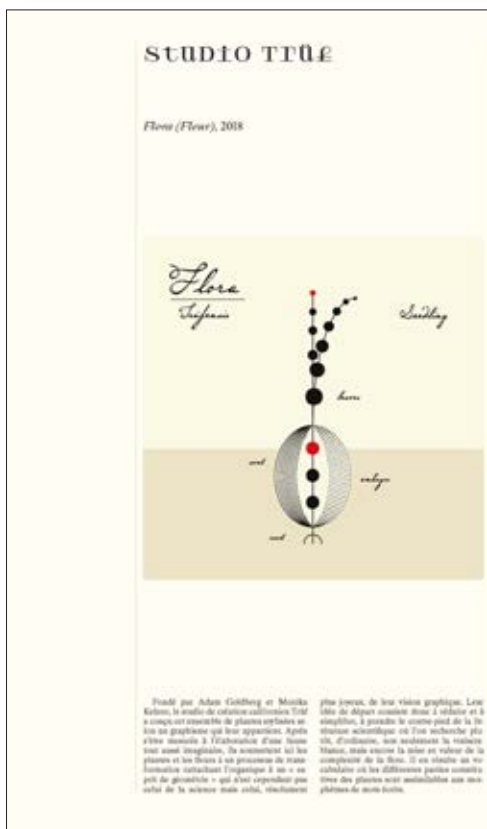
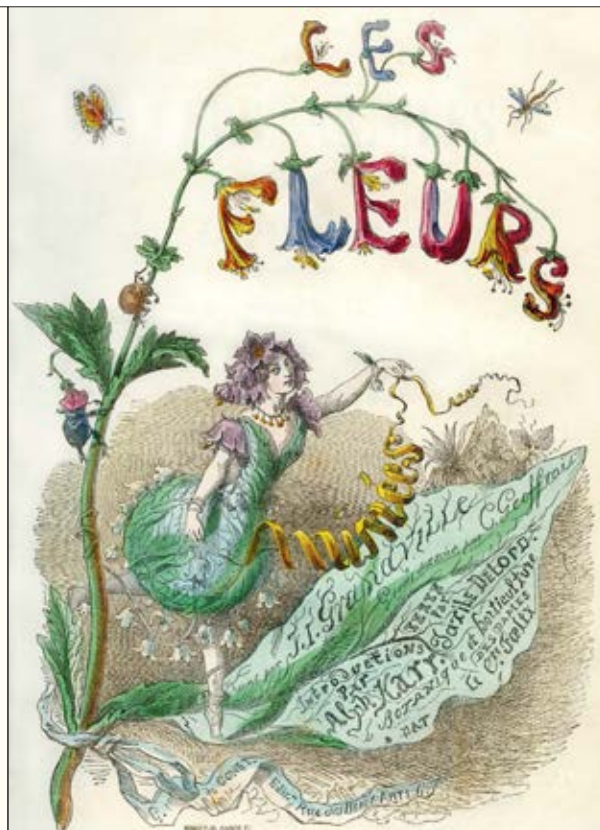
Outre les herbiers conçus comme une forme de transmission des connaissances scientifiques et botaniques, le monde des plantes réelles a parfois inspiré des écrivains, des artistes et des illustrateurs pour l'invention de plantes fantastiques. Ce genre d'herbier est presque toujours animé du même désir de classification, avec cette seule différence substantielle que les herbes dont on propose un classement et une description n'existent que dans l'esprit de leurs auteurs. Dès lors, l'univers botanique qu'ils représentent s'ouvre à des visions surréalistes, à des combinaisons du végétal et de l'animal, à des animations anthropomorphiques, à des mélanges avec des objets artificiels, voire avec des mondes extraterrestres.

Un aspect fondamental de ces herbiers fantastiques tient à la combinaison des illustrations et du texte qui les accompagne. Souvent, en effet, l'invention visuelle de la plante imaginaire se combine avec une invention écrite, une description précise qui semble conforme aux descriptions scientifiques utilisées pour les plantes réelles et qui paraît adopter un catalogue la plupart du temps analogue à la nomenclature linéenne classique. Dans d'autres cas, en revanche, la pure fantaisie de la plante a pour complément un texte lui aussi inventé, mystérieux et parfois même indéchiffrable.



Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



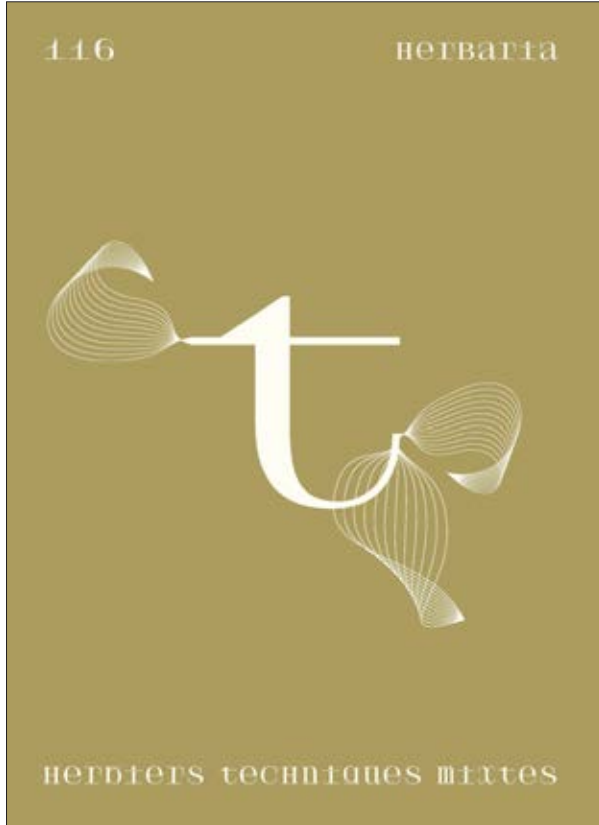


Ce type d'herbiers se caractérise par l'inventivité de la restitution graphique des plantes. Si les herbiers classiques ont toujours eu le souci de la vraisemblance, les herbiers graphiques, en revanche, offrent une interprétation de la réalité qui résulte toujours de la vision propre à leur auteur. Les plantes qu'ils reproduisent existent presque toujours dans la nature, même si elles sont, parfois, altérées par des processus de mélanges et d'hybridations.

Autres éléments caractéristiques, l'élégance de la ligne et le choix des gammes chromatiques relient, entre autres, leur origine géographique et culturelle, de l'Orient à l'Occident. Souvent, les proportions de l'ensemble de la plante et de ses détails ne sont pas naturalistes, ce qui montre bien que la fidélité à l'original n'était pas l'objectif principal de leur représentation. Dans certains cas, enfin, l'image botanique s'accompagne d'une véritable forme de calligraphie qui fusionne dans un seul et même univers le trait du dessin illustratif et celui du texte descriptif ou du nom de l'espèce.







Longtemps, la volonté de fournir des descriptions de plantes fidèles aux modèles présents dans la nature a été le fondement de nombreux herbiers. Mais avec l'avènement de la photographie, des estampes en série et de la technique du collage, la conformité à l'original a été reléguée au second plan et les techniques de représentation des végétaux ont exploré de nouvelles voies, y compris l'utilisation d'une variante plus artistique de la photographie elle-même. Dans ces ouvrages, il n'est pas rare que les supports matériels soient diversifiés et les techniques mixtes, allant parfois jusqu'à incorporer les potentialités offertes de nos jours par le multimédia.

La particularité de ces recueils tient à ce qu'ils constituent souvent des herbiers involontaires, en ce sens qu'ils apportent une documentation précieuse sur l'histoire de la flore alors même que leurs auteurs avaient simplement souhaité, au départ, expérimenter des matériaux et des techniques.

Outre les livres imprimés traditionnels, ils offrirent ainsi des sources d'inspiration pour la création de motifs décoratifs, de papiers peints, de jeux ou d'expérimentations photographiques.

Il en résulte un développement sur deux niveaux parallèles, celui du contenu végétal et celui de la transformation des techniques mixtes, support de recherches et de combinaisons de matériaux parfois très inattendues.



WILLIAM MORRIS
Motifs de tapisserie, 1876-1883



Colophon de la réimpression Arts and Crafts, William Morris a été l'un des plus importants théoriciens des arts de son siècle. Fondateur de la production industrielle en arts, il prouva le retour à un travail pénible, solitaire, celui du Moyen Age et de la Renaissance. Mais il profita au particulier les arts et leurs techniques de fabrication. Pour ses motifs et ses papiers peints, il utilisait par exemple des motifs savoureux et des possibilités d'élaboration dont il avait conservé la description dans sa livre de son style.

Ses créations adoptées dans des centaines de reproductions, sont d'origine artistique, agrémentées de détails végétaux et animaux. C'est à son plus belle époque, elles montrent une maîtrise découverte dans des techniques traditionnelles et possèdent une unité de la beauté romantique. Elles participent avec l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre et de son style de la nation, mais dans un style qui prouva à l'ensemble que Morris reproduit à la production industrielle.



ogawa kazumasa
Fleur, 1896



À la fin photographique, imprimées et tirées, Ogawa Kazumasa fut le créateur à son époque de premier dans le domaine de l'usage photographique et des motifs créés à la main comme ceux qui sont reproduits ici. Après s'être installé à la photographie des lily de quinze ans, il déménagea à Tokyo lorsque il fut obligé par la production, ses clients et ses amis de s'installer en Angleterre, afin de pouvoir échanger ses lily et ses motifs les techniques les plus avancées de son temps. De retour dans sa patrie, il avait un studio photographique à Tokyo en 1884. Jusqu'en 1891 son travail de production de l'usage photographique et des motifs créés à la main comme ceux qui sont reproduits ici. Après s'être installé à la photographie des lily de quinze ans, il déménagea à Tokyo lorsque il fut obligé par la production, ses clients et ses amis de s'installer en Angleterre, afin de pouvoir échanger ses lily et ses motifs les techniques les plus avancées de son temps.



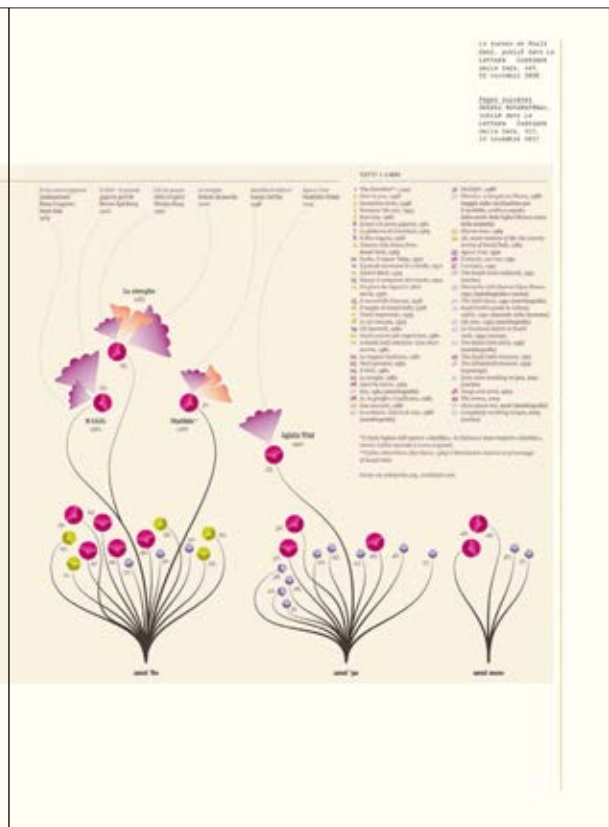
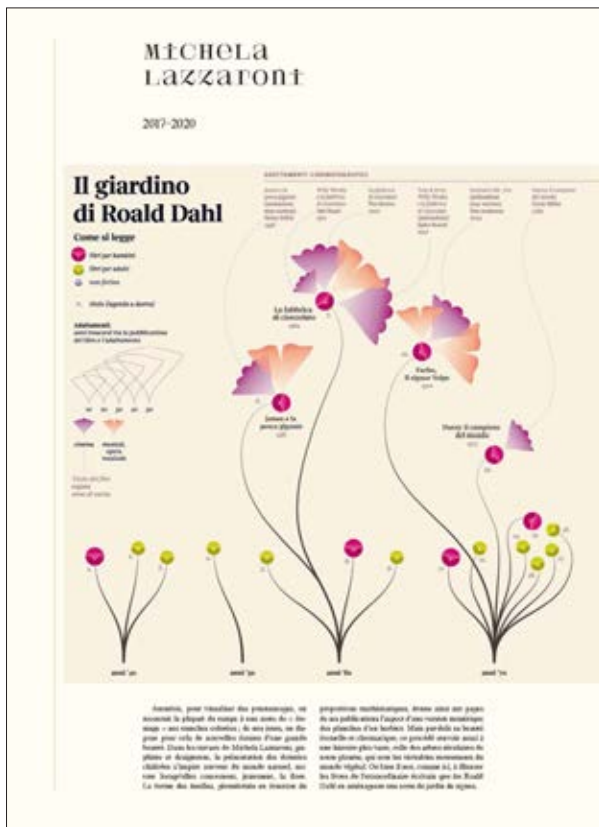


Le mot florilège vient du latin *flos* (fleur) et *legere* (choisir). Par extension, il a ensuite servi à désigner une notion plus vaste de « sélection » applicable aussi à des contextes sans rapport avec la flore. Les florilèges au sens strict parlent donc toujours de plantes, réelles ou inventées ; ce qui les distingue des autres, c'est leur capacité à jaillir des pages d'un livre pour acquérir une nouvelle dimension, pour passer du domaine de la science à celui de l'art.

(Euvres, installations, recherches d'objets, graphiques pour la visualisation de données numériques : voilà quelques-unes des nombreuses formes qu'ils sont susceptibles de prendre.

Tous hybrides et changeants, ces florilèges très particuliers ont pour autre point commun la façon dont ils nous amènent souvent à réfléchir sur les mutations, au sein du monde contemporain, de la relation entre l'homme et son environnement. Réalisés au moyen de techniques anciennes mais aussi d'outils technologiques de pointe, ce sont donc moins des herbiers à proprement parler que des tentatives de catalogage et d'ordonnement du monde végétal. Dans le panorama du monde actuel, ils se sont substitués aux herbiers destinés à être présentés sous l'aspect de livres : ils reflètent toutefois le même désir d'établissement d'une taxonomie de la nature et d'une mise en relation avec elle, afin de mieux en diffuser la connaissance.







Domitilla Dardi

HERBARIA

Plantes, herbiers modernes
et florilèges

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr